

Nouveaux concepts / nouvelles questions

Dimensions cognitives et sociales de l'émergence des problématiques et de la construction des dispositifs de recherche scientifique ou technologique

D'où viennent, comment sont élaborés et choisis les problèmes d'ordre scientifique ou technologique qui orientent les activités des équipes de recherche aujourd'hui ? Comment sont fixés et utilisés les concepts qui permettent de formuler ces problèmes et de programmer le travail des chercheurs et des ingénieurs ? Comment sont pris en compte et interfèrent les aspects purement cognitifs de ces démarches, les conditions économiques et politiques, les fonctionnements des organisations, les exigences éthiques enfin ?

Les nouvelles questions de recherche s'enracinent sans doute dans une culture scientifique et technologique ; elles supposent l'appropriation critique permanente d'un patrimoine disponible de connaissances scientifiques et de solutions techniques. Leur passage au premier plan suppose des activités d'élaboration et de promotion, de délibération et de décision concernant la concentration des moyens et la programmation des actions. Ce double mouvement d'émergence de problématiques et de construction de dispositifs ne semble possible aujourd'hui que si sont en même temps dégagés les « concepts mobilisateurs », scientifiques ou technologiques, qui structurent les projets de recherche.

On trouve parfois des traces de ces concepts et questions nouveaux dans les interventions de congrès et publications traitant de « conjectures scientifiques » ou de prospective technologique. Mais pensons aussi au travail de rédaction de rapports d'activité et « déclarations de politique scientifique » d'équipes ou d'organismes, au montage de rapports de conjoncture, à l'élaboration de textes d'« appels d'offres » ou d'« actions incitatives » nationaux ou européens. Ces documents ont encore trop peu fait l'objet d'études et de recherches à propos de leur signification scientifique, technologique, économique, politique, historique et philosophique. A côté d'argumentations économiques et sociales, ces textes font souvent apparaître, à destination interne comme à destination externe, les concepts nouveaux et donc les problématiques nouvelles qui tendent à refouler et remplacer les anciens.

Ce sont les dimensions cognitives et sociales de ces processus dans les pratiques et au sein des institutions actuelles que le colloque du Centre d'Alembert se propose d'étudier, à partir de témoignages d'acteurs et d'études d'observateurs. L'intérêt d'un tel thème d'information, d'échange et de réflexion est double : pour les chercheurs et ingénieurs eux-mêmes, mais aussi pour les citoyens, s'il est vrai qu'il est souhaitable et même urgent qu'ils puissent mieux se représenter les pratiques de la recherche contemporaine afin d'y intervenir.